

## Actualité Métropole

# Armentières ambitionne de devenir un royaume pour la petite reine

Mercredi 17.11.2010, 05:13 - La Voix du Nord



*À terme, le réseau cyclable armentierois atteindra les vingt-cinq kilomètres. À terme, le réseau cyclable armentierois atteindra les vingt-cinq kilomètres.*

| PISTES CYCLABLES |

Faut-il chercher dans les origines flamandes d'Armentières une explication à cette volonté de développer le deux-roues en terre armentieroise ? Le maire, Bernard Haesebroeck, avance cette hypothèse sur le ton de la plaisanterie. Mais là où il ne plaisante plus du tout, c'est lorsqu'il détaille le plan cyclable de sa commune, « l'un des plus ambitieux de la métropole après celui de Lille ». PAR FLORENCE PIAZZETA

[metro@lavoixdunord.fr](mailto:metro@lavoixdunord.fr)

« Ce n'est pas nouveau, plaide le maire d'Armentières. Nous nous sommes engagés très vite dans la réflexion sur la place du vélo en constatant qu'il était difficile et dangereux de circuler dans la ville en deux-roues. » Et Bernard Haesebroeck de rappeler les trois accidents mortels qui ont marqué les mémoires armentieraises.

Lorsque la communauté urbaine s'est penchée sur le plan de déplacement urbain (PDU) en 2000, la question de la place du vélo dans l'ex-cité de la Toile s'est invitée dans les débats, et la volonté de développer un plan cyclable a fort logiquement trouvé sa place dans un « micro PDU », validé par le conseil municipal en avril 2007. Objectifs clairement avoués ? « Développer un réseau cyclable cohérent et sécurisé, intégrer des besoins mixtes, définir un maillage facilitant le rabattement vers le centre-ville et le pôle d'échanges, créer une incitation en maillant les circuits et en proposant des abris pour le stationnement, mettre en oeuvre un système de locations. » Alors, depuis, à chaque voie nouvelle ou à chaque travaux de remise en état, les axes armentierois s'efforcent de faire cohabiter deux-roues et quatre-roues. Par des pistes ou des bandes, par des couloirs en mode doux ou encore par des zones 30. « Je rappelle que, en zone 30, la priorité est donnée aux vélos. C'est inscrit dans le Code de la route », insiste Bernard Haesebroeck. L'objectif est de parvenir à un réseau continu avec la création de liaisons interquartiers.

En 2009, ce sont ainsi l'équivalent de 3 500 m de bandes cyclables qui ont poussé dans la ville, auxquelles viendront s'ajouter, en fin d'année, 6 400 m, sans parler des espaces déjà existants comme ceux qui bordent la Lys. « À terme, le réseau cyclable fera 25 km, se félicite le maire d'Armentières. On a déjà des axes intéressants. Notamment celui de la RD 22 A qui permet d'aller jusqu'à la frontière.

» Mais le maire a d'autres idées dans les cartons, notamment l'essaimage de parkings à vélos dans les endroits stratégiques de la commune. « Actuellement, nous sommes en train de définir les dispositions. » Avec ou sans abri, les parkings pousseront donc sur le bitume armentierois. « Mais je compte aller plus loin, annonce Bernard Haesebroeck. On a déjà un vélopole (lire ci-dessous) et j'envisage de mettre des vélos à disposition. » Ce système de location, type Vélib', pourrait être placé sous la responsabilité d'une association d'insertion... « C'est l'un des plans cyclables les plus importants et les plus structurés, s'enthousiasme le maire. Avec un côté balade important également puisque nous avons la chance d'être en bord d'eau. On parle beaucoup de développement durable : ici, on le décline et on le concrétise. La petite reine a droit de cité à Armentières. » Vétathlon, Ch'ti Bike tour, ronde des Nieulles et autres brevets cyclos sont déjà là pour témoigner de l'attachement de la ville aux deux-roues. Et inversement. •

Actualité Métropole

## Ouvert il y a deux ans, le vélopole affiche complet

Mercredi 17.11.2010, 05:14 - La Voix du Nord



« **Non vraiment, il n'y a rien à redire : ce vélopole, c'est bien pratique.** » ...

L'intermodalité, Ludovic, ça le connaît. L'Armentierois travaille à Tourcoing : chaque matin, il se rend à vélo à la gare SNCF, descend du train à Lille-Flandres et prend le métro. Une heure quinze de trajet, de porte à porte.

Inauguré en juillet 2008, quelques mois après l'ouverture du pôle d'échanges, le vélopole armentierois dispose d'une quarantaine de places. Et est victime de son succès : selon Olivier Decornet, de la direction commerciale de Transpole, il n'est pas rare que le taux de remplissage de la station atteigne 100 %, ce qui contraint parfois certains cyclistes à se rabattre sur le parking vélos traditionnel. Celui-là n'est pas surveillé et peu éclairé.

### Journée au chaud

De quoi rappeler aux usagers des mauvais souvenirs de l'avant-vélopole. Un Nieppois qui travaille à Lille se souvient sans regret de l'époque où il n'était pas rare de récupérer son vélo, le soir, « avec les phares ou les freins en moins ».

Outre son côté pratique, le vélopole a séduit les cyclistes par sa gratuité. Moyennant un justificatif de titre de transport (Transpole ou SNCF), le vélo passe sa journée au chaud. C'est Tourcoing, en 2002, qui avait lancé le concept. On compte six vélopoles aujourd'hui dans la métropole.

Plus timide en revanche, la location. À Armentières, une dizaine de deux-roues peuvent être loués. Mais ce service a été mis en place il y a seulement quelques mois. Et le vélopole doit maintenant toucher un public non équipé, différent de celui qui vient déposer son vélo tous les matins.

C. R.

Tél : 08 20 42 40 40.